

Occupations Queer

Si Poirier

Numéro 168-169, hiver 2021

Depuis la crise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95499ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, S. (2021). Occupations Queer. *Moebius*, (168-169), 181–201.

Occupations Queer

Si Poirier

Introduction

C'est la première fois que j'écris et assume une introduction avant un texte de création. C'est une initiative à laquelle je réfléchis depuis longtemps avec d'autres militant-e-s et artistes queer et féministes. Je termine une maîtrise en études littéraires, et pourtant, je lis encore souvent des textes qui se situent dans des systèmes de références, de théories et de démarches si éloignées des miennes que je n'arrive pas à les saisir, à y entrer réellement. J'ai l'impression que l'on se parle beaucoup dans un entre-soi, littéraires et écrivain-e-s, toutes situé-e-s dans le même petit milieu, avec un ancrage universitaire important. Savoir lire, écrire et apprécier les revues littéraires est la marque d'un privilège. Je souhaite que mes textes soient rigoureux ET faciles d'accès pour le plus grand nombre. Pour ce faire, j'ai travaillé l'accessibilité à l'intérieur de mon texte et je souhaite fournir quelques

clés de lecture supplémentaires, qui sont imaginées comme des panneaux explicatifs à côté de l'œuvre, que l'on peut choisir de lire ou pas.

« Occupations queer » est une suite de textes, indépendants les uns des autres, qui se veulent drôles, ironiques et engagés. Le prétexte est simple : imaginer une multitude de ruptures et de crises queer au sein d'*Occupation Double*, une émission de télé-réalité mettant en scène des participant-e-s célibataires cherchant à former un couple, qui sera élu gagnant par le public et remportera plusieurs prix importants. Depuis le début de sa diffusion en 2003, l'émission a essuyé de nombreuses critiques de personnes et de groupes féministes, trans et antiracistes, en raison des nombreux préjugés (sexistes, cis, hétéronormatifs, racistes, monogames, capitalistes, etc.) qu'elle véhicule. L'arrivée de Jay Du Temple comme animateur en 2017 a changé quelque peu l'image de l'émission, car Jay est connu pour ses prises de position plutôt progressistes. *Occupation Double* a commencé à proposer des formations aux participant-e-s sur le consentement sexuel et les enjeux racistes et sexistes, données par des expert-e-s de ces questions, comme Fabrice Vil et Suzanne Zaccour. Des efforts sont aussi mis en place pour qu'il y ait plus de candidat-e-s non blanc-he-s, et les deux dernières saisons ont accueilli une première femme trans (Khaté Lessard, 2019) et une première femme grosse (Julie Munger, 2020). Malgré ces petits efforts, *Occupation Double* reste une émission hautement problématique. L'image désormais un peu plus woke de l'émission pousse à se demander comment faire pour militer auprès du grand public et déconstruire des oppressions systémiques sans instrumentaliser les personnes marginalisées et reproduire des rapports de pouvoirs inégalitaires.

Je reconnais avoir écrit ce texte sur des territoires autochtones non cédés, autrefois appelés Tiohtià:ke par la nation mohawk. Mon point de vue est celui d'une personne blanche, universitaire, trans non binaire, neuroatypique, survivant·e, pauvre, queer et né·e dans une famille de la classe moyenne. Dans mes textes, les traits d'union servent à signifier un français inclusif total qui regroupe toutes les identités de genre. Je tente d'accorder le plus possible en inclusif quand je parle d'un ensemble de personnes, même si le mot qui les regroupe est conventionnellement masculin ou féminin. J'utilise plutôt les points médians pour genrer les personnes non binaires, moi compris·e. Il m'importe de rendre visibles les réalités non binaires spécifiques dans le langage. Au sujet des espacements : quand un vers fait plus d'une ligne, la section repoussée à la ligne suivante s'appelle « un rejet » et la norme en édition est de décaler ce rejet d'un alinéa vers la droite, ce qui signifie qu'il est attaché au vers de la ligne précédente.

Avertissement relatif au contenu. Mon texte comporte des mentions de pratiques sexuelles, BDSM, mentions de l'existence de violences transphobes, sexistes et racistes, violence, mort.

La production

c'était en pleine pandémie mondiale de Queer 19
les gens étaient confiné-e-s chez euzes pour limiter au
maximum leurs interactions sociales
l'émission battait son plein et atteignait des records
d'audience cishet

l'équipe de production était fière de son succès télévisuel
allant jusqu'à dire que l'émission était devenue le ciment
des traditions hétérosexuelles

quand les contaminations par læ Queer 19 furent déclarées
la production ne se laissa pas abattre, car elle avait la
responsabilité de continuer
à divertir les gens plus que jamais en cette période trouble

mais les personnes queer affluaient devant les portes du
studio
au point que l'on ne pouvait plus sortir sans recevoir une
pluie de confettis lilas

ensuite vinrent les ouragans, les feux de forêt, les tornades,
les combustions spontanées,
les extraterrestres, les monstres marin-e-s, les créatures
de l'enfer, toustes queer
l'émission résistait en augmentant ses dispositifs de
surveillance cispatriarcale

læ Queer 19 réussit malgré tout à pénétrer le studio et à
contaminer les membres de l'équipe
iels se transformèrent en personnes queer les un-e-s
après les autres
ne resta que la productrice en cheffe, cishet jusqu'à la
toute fin, grande, fière et privilégiée as fuck

elle occupa tous les postes, derrière et devant la caméra,
se chargeant en plus du montage et des extra
elle s'impressionna elle-même et termina la saison malgré
la fin imminente du régime binaire
elle mourut authentique, mais dans d'atroces souffrances

L'idéateurice

- aucune personne straight dans l'équipe de production et parmi les candidat-e-s
 - trois maisons mixtes, pas de non-mixité binaire
 - des ateliers obligatoires sur les enjeux trans et queer
 - toutes les couleurs de peau et une minorité de personnes blanches
 - activités toujours facultatives
 - pas de compétition, tout le monde gagne
 - accent sur les connexions plutôt que sur la formation des couples monogames
 - aucun voyage organisé, afin de ne pas participer à l'industrie polluante et colonialiste du tourisme
 - reconnaissance des territoires non cédés et des besoins des peuples autochtones sur place
 - loisirs disponibles et variés pendant les temps morts
 - caméras limitées aux espaces partagés, interdites dans l'intimité
 - services d'une équipe spécialisée en santé mentale offerts gratuitement avant, pendant et après l'émission
 - valorisation de l'engagement social et éthique des candidat-e-s dans leurs communautés respectives à leur retour
 - équilibre entre activités sportives, manuelles, culturelles et intellectuelles
 - safe spaces où se retirer et se reposer en tout temps, sans justification nécessaire

- cadeaux ciblés selon les goûts et personnalités de chaque candidat-e
 - aucune publicité
 - des personnes grosses, des personnes qui vivent avec des handicaps, des personnes qui ne correspondent pas aux standards de beauté dominants
 - espaces sécuritaires dédiés aux pratiques sexuelles consensuelles, dont un donjon BDSM
 - pas de bisbille planifiée ou encouragée par l'équipe de production, mais une valorisation de la communication non violente, des échanges respectueux et des belles surprises
 - compagnie de télévision produisant l'émission organisée en coopérative de travail sans but lucratif

La chanson-thème

tes yeux ont croisé les miens / déjà je n'y pouvais rien /
 et quelque part tout au fond tu as semé le trouble / d'une
 occupation double // tes yeux ont croisé les miens / déjà je
 n'y pouvais rien / et quelque part tout au fond tu as semé le
 trouble / d'une occupation double // tes yeux ont croisé les
 miens / déjà je n'y pouvais rien / et quelque part tout au fond
 tu as semé le trouble / d'une occupation double // tes yeux
 ont croisé les miens / déjà je n'y pouvais rien / et quelque
 part tout au fond tu as semé le trouble / d'une occupation
 double // tes yeux ont croisé les miens / déjà je n'y pouvais
 rien / et quelque part tout au fond tu as semé le trouble /
 d'une occupation double // tes yeux ont croisé les miens
 / déjà je n'y pouvais rien / et quelque part tout au fond tu
 as semé le trouble / d'une occupation double // tes yeux
 ont croisé les miens / déjà je n'y pouvais rien / et quelque
 part tout au fond tu as semé le trouble / d'une occupation
 double // tes yeux ont croisé les miens / déjà je n'y pouvais
 rien / et quelque part tout au fond tu as semé le trouble /
 d'une occupation double // tes yeux ont croisé les miens
 / déjà je n'y pouvais rien / et quelque part tout au fond tu
 as semé le trouble dans le genre / d'une occupation double

La caméra

INTÉRIEUR – MAISON DES GARS – SALON – JOUR

Un gars est couché sur un divan sectionnel, les yeux fermés. Sa casquette lui couvre le visage. Un gars assis dans un fauteuil à côté de lui s’amuse à lancer une télécommande. Elle finit par tomber avec fracas. Le gars sur le divan se réveille, fâché. Les deux gars restent silencieux à ne rien faire pendant plusieurs heures consécutives.

INTÉRIEUR – MAISON DES GARS – CHAMBRE – JOUR

Quatre gars sont étendus dans leurs lits respectifs, les lumières tamisées. L’un des gars tient un livre dans ses mains, ouvre la bouche pour parler.

GARS

Respirez profondément. Nous sommes présentement sur une plage. Il y a la mer. Vous entendez les vagues qui viennent et repartent. Il y a un petit vent frais, agréable. Vous sentez le soleil réchauffer vos bras, puis votre ventre, vos jambes, votre visage. Vous prenez une autre inspiration profonde. Vous ne pensez plus à rien. Comptez jusqu’à cinq. C’est très bien comme ça. Vous êtes particulièrement détendus. Prêtez attention à ma voix de leader positif. Vous ne voyez pas le temps passer. Vous pouvez avoir une érection. Vous êtes dans le moment présent. Respirez. Suivez ma voix.

Silence. L'un des gars se met à ronfler. Celui avec le livre a l'air vexé et arrête de parler. Il le dépose et ferme les yeux à son tour.

INTÉRIEUR – MAISON DES GARS – SALLE DE BAIN
– JOUR

Une personne est debout, seul·e, face au miroir de la salle de bain. Iel vérifie que la poignée de porte est bien barrée, puis enlève son t-shirt, découvrant une bralette noire, discrète. Iel sort un tube de rouge à lèvres de sa sacoche, en applique méthodiquement sur ses lèvres et les humecte. C'est le tour du fond de teint et du mascara. Un peu de poudre pour finir. Iel regarde son reflet dans le miroir, sourit. Iel se tourne vers la caméra et lui fait un doigt d'honneur.

L'animateur

il était l'animateur vedette de l'émission depuis 2017
 un homme cishet, doux, drôle et authentique, qui
 représentait un espoir de changement
 à l'intérieur des structures de pouvoir capitalistes, racistes
 et sexistes de l'émission
 «le dernier homme cishet qui a de l'allure», disait-on

grâce à son expression de genre non conforme, l'animateur
 fut rapidement associé
 à une certaine vision du queer et des nouvelles masculinités
 subversives

il devint le représentant médiatique numéro 1 des
 personnes trans et queer
 il multiplia les entrevues, les reportages et les conférences
 sur l'état des lieux LGBTQ+
 promouvant une meilleure représentation de la diversité
 sexuelle et de genre à l'écran

invité à un colloque international en gender and pop
 culture à l'université d'Oxford
 l'animateur fut forcé d'admettre devant un auditoire de
 personnes trans et queer
 qu'il ne connaissait pas grand-chose, au fond, aux questions
 de diversité et de genre
 il s'effondra en larmes sur le buffet de crudités et de
 petites coupes de vin rouge

quand on lui fit remarquer que ce qu'il encourageait par
son militantisme populaire
n'était qu'une appropriation réductrice des luttes par et
pour les personnes queer racisées

on le ramena au vignoble familial de toute urgence
où il se reposa pendant de longues semaines sans écouter
une seule rediffusion du show
ce qui inquiéta ses parents, qui tentaient de le convaincre
d'écouter au moins un épisode des extra

il remit sa lettre de démission à la production, qui lui
préparait une surprise
sa propre émission de télé-réalité sur les enjeux non
binaires
l'animateur refusa avec regret, car sa décision était prise,
définitive et sans équivoque
plus jamais il ne parlerait pour les personnes marginalisées,
il leur céderait sa place

La libidineuse

l'équipe de production de l'émission n'était pas préparée
à l'arrivée d'une sulfureuse witch cyborg en talons hauts

filmée en direct, sur le tapis rouge, elle dévoila ses seins
nus en souriant gaiement
son speech consistait à enchaîner des blagues
transféministes et vaguement perverses
toustes les garçons, filles et personnes non binaires
succombèrent à son charme irrésistible

cette saison-là, aucun « couple » monogame ne parvint
à se former
car personne ne pouvait résister à la beauté explosive et
provocante de la libidineuse

pas une seule journée ne passa sans actes érotiques et
sexuels
une caresse, un baiser, une tape, un cuni, une fellation,
une pénétration, du BDSM
la libidineuse participait avidement et ne s'arrêtait
qu'après plusieurs orgasmes très puissants
elle se coiffait alors de son chapeau de professeure pour
enseigner de nouvelles pratiques

les participant-e-s, à défaut de trouver l'Amour,
rencontrèrent beaucoup d'organes génitaux

iels découvrirent que le consentement s'apprend et est
la chose la plus sexy qui soit

les membres de l'équipe ne résistant pas à ce grand étalage
des corps consensuels
brisèrent le quatrième mur pour se joindre à la grande
orgie perpétuelle queer

l'émission devint le laboratoire télésexuel par excellence,
fit jaser les familles
à propos de notions comme les normes sexuelles, les
attentes et le désir pluriel
fini le temps où l'éducation sexuelle était honteuse et
taboue
maintenant les bas de Noël sont remplis de sex toys et
de manuels sex positive

le gouvernement du Canada construisit une statue en or
géante à l'effigie de la libidineuse
pour la remercier de favoriser la paix dans le monde par
une lubrification adéquate

La militante

elle était une jeune femme noire, révolutionnaire,
 anarchiste et transféministe
 son amie l'avait inscrite à son insu pour la semi-niaiser
 toutes deux étaient fan finies de l'émission depuis la
 première saison en 2003
 elles espéraient secrètement trouver le grand Amour
 un jour

pour des femmes comme elles, il y a le danger d'être
 fétichisées
 ridiculisées, assassinées par des personnes transphobes
 et violent-e-s

la production vit là une occasion en or de faire du queer
 baiting
 elle fit accéder la militante au tapis rouge sans passer par
 les auditions

la présentation de la militante ne fit pas l'unanimité auprès
 des gars cishet
 intimidés par sa grande carrure, sa pomme d'Adam et
 son assurance
 la militante passa à un cheveu d'être éliminée sur le tapis
 rouge, mais un gars de la construction
 lui trouvait un petit je-ne-sais-quoi de mystérieusement
 authentique, et vota pour la faire entrer

une fois acceptée dans le jeu, la militante se lia d'amitié
facilement avec les filles

elle était la plus habile pour créer des maquillages
sensationnels et marcher en talons hauts

la première date de la militante avec le gars fut
particulièrement awkward

alors qu'elle lui parlait de son ancienne vie new-yorkaise,
de littérature et de cinéma expérimental

il lui racontait toutes les étapes de construction d'une
maison, des fondations au toit

et comment il s'était retrouvé à vivre à Laval, car il aimait
les nouveaux développements

la militante écoutait d'un air désintéressé jusqu'à ce que
le gars lui détaille son amour des briques

iels venaient de se découvrir un intérêt commun, puisque
la militante les adorait

surtout celles qu'on lance pendant les manifestations
LGBTQ+ comme à Stonewall

tandis que leur relation se développait au fil des semaines
du jeu télévisé, la militante était anxieuse

elle se demandait si le gars savait qu'elle était une femme
trans, ni comment aborder la question

elle se haïssait d'avoir peur, mais se félicitait de s'être
rendue si loin dans l'aventure

pendant une *nuit de l'amour* , la militante et le gars
dormirent dans le même lit

la militante avait pris soin de mettre sa plus belle nuisette
malgré ses angoisses

tout se passa pour le mieux dans le meilleur des mondes,
car le gars aimait le corps de la militante
tel qu'il était, avec son gros clitoris et ses petits seins
il ne cessait de dire que la militante était la plus belle
femme qu'il ait jamais vue
et il le croyait sincèrement, sans mauvaises intentions
ni malice
c'était révolutionnaire pour la militante, qu'on l'aime
enfin comme elle était

iels vécurent heureuses et eurent beaucoup d'enfants
non binaires
ou pas

Læ spectateurice

du dimanche au jeudi, à 18 h 30, pendant plusieurs mois,
tel un rituel

je m'installe seul-e sur mon divan devant ma télévision
pour visionner l'émission

je ne comprends pas mes motivations ni ce qui me pousse
à persévérer dans cette écoute

car l'émission est absolument horrible, sexiste, raciste,
transphobe, grossophobe, capacitiste

et j'en passe, et j'en passe

je crois que j'ai appris ce que c'était que d'être un gars ou
une fille en regardant l'émission

ou plutôt : quels sont les codes dominants associés à la
masculinité et à la féminité

non pas que ce soit négatif d'être binaire, au contraire
mais il y a quelque chose qui fait mal dans cette répétition,
dans cette construction sociale

les candidat-e-s sont des numéros et jouent des scénarios
figés, écrits d'avance

je me demande ce que ça ferait qu'il y ait une première
personne trans non binaire dans l'émission

est-ce que ça « passerait » bien ? est-ce que ce serait
accepté socialement ?

c'est triste de poser la question, et de ne pas avoir de
réponse claire, encore en 2020

le seul fait que j'existe est un acte politique en soi, pis
ça me gosse

je n'existe pas pour valider l'existence des personnes cis
ni pour être un objet de curiosité

je regarde l'émission ou l'émission me regarde, ce n'est
plus très clair

je pressens qu'elle aimerait tendre la main vers des
personnes comme moi

probablement pour de mauvaises raisons, pour faire de
l'argent, bien paraître

je pense à cette femme grosse qui a participé à l'émission
personne ne s'intéressait à elle

je pense à cette femme trans qui s'est fait éliminer en
premier

on l'a félicitée d'être une vraie femme après ses opérations
c'est violent, car toutes les configurations des corps trans
sont valides

je pense à ces femmes pan et bi qui ont eu tant de difficultés
à naviguer dans les structures hétérosexuelles très strictes
du jeu

je continue de regarder l'émission, découragé-e
je souhaite secrètement que les choses changent

j'imagine une mouture queer de l'émission, comme deux
émissions en parallèle dans ma tête

l'agentivité n'est pas un cadeau que l'on peut offrir en
cadeau à une personne marginalisé·e

La chienne d'assistance

